



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ROBERT
MALAVAL

13 JUIN – 25 OCTOBRE 2009

ANGERS – MUSÉE DES BEAUX-ARTS

RÉTROSPECTIVE EXCEPTIONNELLE DE
**ROBERT
 MALAVAL**
 AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS

13 JUIN - 25 OCTOBRE 2009



Musée des Beaux-Arts d'Angers

14, rue du musée - Angers - www.musees.angers.fr

 Directeur des musées et commissaire de l'exposition :
 Patrick Le Nouène

Horaires : du 13 juin au 27 septembre :

tous les jours de 10h à 18h30

Du 29 septembre au 25 octobre :

du mardi au dimanche de 10h à 18h

Tarifs : 4 € / 3 € - Renseignements/réservation : 02 41 05 38 38

RELATIONS PRESSE

RELATIONS PRESSE RÉGIONALE

Communication Ville d'Angers

Corine Busson-Benhammou, relations presse

Tél. : 02 41 05 40 33 - Fax : 02 41 05 39 29

corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

RELATIONS PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Façon de Penser

Florence Rosenfeld - 01 55 33 15 22

florence@facondepenser.com

Aurore Chotard - 01 55 33 15 20

aurore@facondepenser.com

 Retrouvez les visuels sur www.angers.fr/presse

Pour la première fois à Angers, le musée des Beaux-Arts accueille plus d'une centaine d'œuvres de Robert Malaval. Cette rétrospective invite le visiteur à découvrir les univers picturaux d'un artiste aux multiples talents, singulier et audacieux.

L'exposition retrace son parcours en six séquences chronologiques. La première salle présente *Les Aliments blancs* (1961-1964), faits de papier mâché, de protubérances, de bas-reliefs et d'interventions sur des objets et des meubles, puis un autre espace est consacré à la période *Rose-Blanc-Mauve* (1965-1969), œuvres plus picturales avec usage de la peinture acrylique réalisées à partir d'un pistolet aérographe. Le parcours se poursuit avec des œuvres fraîches et joyeuses des périodes *Eté pourri-peinture fraîche* (été 1972) et *Multicolor*, suivies par la série *Poussières d'étoiles* (1974), qui marque le début de son utilisation très libre des paillettes. Les deux dernières salles présentent les œuvres de la série *Kamikaze*, *Pastel Vortex* et celles réalisées à Créteil.

Robert Malaval est né en juillet 1937 à Nice et meurt brutalement à Paris en août 1980. Autodidacte il découvre la peinture vers l'âge de 16 ans et se prend de passion pour ce mode d'expression. Son premier contrat est signé avec Alphonse Chave où il réalise son premier *Aliment blanc*. Mais l'œuvre de Malaval est faite de ruptures. Guidé par son refus de la répétition et sa remise en cause du cloisonnement des arts, il s'exprime aussi bien par la peinture, le dessin, l'écriture, que par la musique. L'utilisation des paillettes à partir de 1973, disposées par de grands gestes sur la toile, apparaissant et disparaissant au gré des jeux de lumière et du mouvement du spectateur, illustre sa quête de changement, d'instabilité et d'incertitude.

Malaval est un des seuls artistes à avoir intégré totalement la culture rock dans son travail. C'est justement dans la confrontation de la musique et de l'art que le décroisement est le plus abouti. Au milieu des années 1960, notamment avec ses *Pastels Vortex*, le rock devient véritablement le moteur de sa pratique plastique. Il peint comme le musicien écrit sa partition. « J'ai eu envie de faire des toiles qui soient aussi rapides, aussi instantanées que la musique (...). Je me suis mis à peindre comme on fait des chansons, je joue un dessin, je le chante ».

Malaval veut peindre comme on monte sur scène, Ainsi en 1980, il crée l'événement en peignant en public dans le cadre de son exposition *Attention à la peinture* à la maison de la culture à Créteil. En supprimant la frontière entre l'atelier et le lieu d'exposition, il remet en cause les modalités de présentation de la peinture et l'image de l'artiste. Il se suicidera le 8 ou 9 août de la même année.

Cette rétrospective exceptionnelle présentera des œuvres - peintures, dessins, sculptures - en provenance de collections particulières, des musées français, le centre Georges Pompidou, les musées de Nice, Dunkerque, Chartres. Les galeries ou anciennes galeries avec lesquelles Robert Malaval a collaborées sont également bien représentées, notamment celles d'Alphonse Chave, de Yvon Lambert, de Daniel Gervis, de Pierre Nahon ou de Baudoin Lebon.

 Robert Malaval. *Little Queenie givré vert et rouge*. 120x120 cm, 1980.
 acrylique sur toile. Coll. particulière, Antibes. © Adagp Paris, photo P. Joly / Graphisme NOSODA

